

Galerie
Nicolas Robert

Em Davenport
Love

July 18–September 5, 2026
Opening Saturday July 18

On m'a demandé de vous présenter les peintures d'Em. Voici le raisonnement:

Ça fait environ deux ans que je traîne dans son atelier comme une vraie rôdeuse. D'une certaine façon, ça a quelque chose de pervers : je regarde ces filles dans leur jardin secret, elles ne savent pas que je suis là, mais moi, je commence à connaître toute leur vie. Un peu comme si je les observais aux jumelles à travers une fenêtre, ou les surprénais dans leur intimité, dans la rue ou dans leurs jolies chambres sombres.

J'ai le privilège de les regarder de biais, comme ça: J'ai presque envie de le dire franchement: je tourne autour d'elles en prenant des photos. Les photos que je prends parlent de chagrin d'amour, de tristesse, de libérations rock'n'roll, ou plutôt d'illusions rock'n'roll. D'illusions féminines, d'illusions masculines, de merveilleux mensonges et d'histoires. Tout se passe dans nos têtes, et nous fabriquons naturellement des fantasmes. Les corps naturellement inclinés, aussi, je crois avoir juste avec ça ; cela s'appelle « la médiumnité de l'enclos des peintres souillés », et il y a beaucoup de médiumnités, ou d'huiles, dans son atelier. Voilà donc : j'étais une vraie rôdeuse dans son atelier, essayant de ne rien toucher, regardant toutes ces filles d'une drôle de manière et me disant : « Wow, elles savent vraiment y faire, tu sais ? »

Puis je me saoulerai et je les regarderai encore un peu, en réfléchissant plus intensément cette fois:

J'ai vu ce travail devenir magistral, et il a quelque chose de particulier. Particulier dans sa manière d'être: c'est particulier, mais vaste. Je vois des personnages, peu importe qui ils sont, ils nous offrent un point d'ancrage pour nous projeter quand même. Nous sommes dans ces tableaux autant que ces personnages, autant qu'Em. C'est comme ça que je les vois. Ces filles, les choses qu'elles aiment, les gens qu'elles aiment. Je les regarde de biais:

Il y a quelque chose dans la couleur située dans la peinture. Elle est située maintenant, elle s'est très bien située elle-même. C'est une chose nouvelle, la couleur est une

chose nouvelle : les célèbres lavis argentés et roses d'Em rencontrent maintenant quelque chose qui leur est extérieur, leurs orbites sont perméables maintenant. « À quoi, à la couleur ? » Oui, comme je l'ai dit, La couleur. elle est une intrus pour ces gens, pour moi, pour vous, pour em, peut-être pour d'autres encore, peut-être les médias ou le bruit. peut-être sommes-nous les intrus, les interruptions dans le morceau de leur monde. Je le suis très certainement lorsque je regarde ces filles et leurs souvenirs dans l'atelier d'Em. Les souvenirs : tous ces merveilleux disques perdus que ces filles aiment écouter ou tenir entre leurs mains. Les souvenirs dont personne ne sait d'où ils viennent, ni même s'ils sont réels, existent dans le monde avec ces filles extraordinaires qui ont l'air d'être amoureuses. J'imagine le son qu'ils produisent et ce que ces filles épatantes aiment tant en elles.

Je regarde les peintures et les filles épatantes, et j'ai envie de leur dire : « Tu es vraiment une fille épatante, tu sais ça ? Tu l'es vraiment. » Une sorte d'intemporalité, de nostalgie, d'égarement, de détachement et peut-être qu'elles pensent même avoir tout compris, avoir réussi. Mais elles ne réalisent pas que, moi, en tant que spectatrice, je les ai façonnées de toutes sortes de façons : « Je les ai toutes inventées, énervées et nouvelles. Qu'est-ce que tu es, intime ? » Le public y réfléchit :

« Gardons-nous l'amour dans l'intimité ou le mettons-nous en exposition ? » Qui sait, ou qui s'en soucie vraiment ? Pourtant, nous semblons tous regarder autour de lui, comme si c'était quelque chose de réel, de sûr de lui, quelque chose à contempler et de séduisant, quelque chose que nous désirons. Quoi qu'il en soit, c'est un véritable spectacle, ou quelque chose de divin. Revenons à ces filles épatantes :

Je les imagine encore plus. Je les imagine maintenant en train de dire des choses comme celles-ci, à moi ou à vous, les intrus. Vous devez savoir :

Elles disent toutes sortes de choses ; elles sont des histoires, elles sont des personnages, elles sont davantage nous que quiconque. Em est également poète et écrivaine ; elle manie et négocie les histoires, les situations et les miroirs ; elle possède des histoires. Il y a quelque chose pour tout le monde, à tout moment, alors faites-en de l'amour, à tout moment, pourquoi pas. Il y a ici tout un cosmos dans lequel rôder comme une sorte de belette dans la nuit, touchant des choses qui ne sont pas à vous, écoutant une musique qui n'est pas tout à fait perdue ni tout à fait retrouvée, mais que vous aimerez quand même. Quel monde merveilleux a été créé. Em est vraiment une fille épatante.

Galerie
Nicolas Robert

Texte pour Love par Allegra Harvard (née en 1999), artiste, dramaturge et commissaire d'exposition basée à Chicago. Elle assure actuellement le commissariat d'Unda.m.93 avec son collaborateur Parker Davis. Sa prochaine mise en scène de Declogues de Milo Christie sera présentée à Chicago à la fin du mois d'août 2026.